

Histoire : quelle langue parlaient quotidiennement Charlemagne et Roger II de Sicile?



Albrecht Dürer – The Yorck Project (2002). Public Domain

Bibliothèque publique d'information, notre réponse du 26/03/2020.

Charlemagne parlait le francique, comme l'indique le linguiste canadien Jacques Leclerc sur son site [L'aménagement linguistique dans le monde](#) et plus spécifiquement son article sur la [langue romane rustique](#) dans la période gallo-romane.

Clovis fut le premier roi à parler le germanique (et non plus le latin), plus précisément le [francique ripuaire](#), une situation qui ne prendra fin qu'avec Hugues Capet (en 987), dont la langue maternelle sera le «françois».

Information confirmée dans le dossier pédagogique de la superbe exposition consacrée aux [trésors carolingiens](#) par la Bibliothèque nationale de France.

« Une immense majorité de la population, ainsi que des élites, cependant, s'exprime dans des langues germaniques, slaves et celtiques ; la langue maternelle de Charlemagne, par exemple, comme probablement d'une grande partie de l'aristocratie franque, est le francique. »

Si vous souhaitez poursuivre la lecture sur ce sujet, je vous recommande également cet article du journaliste spécialiste en langues, Frédéric Pennel :

« [Ces personnages de l'histoire de France qui ne parlaient pas français](#) » de Frédéric Pennel, dans *Slate.fr*, le 23 mars 2019.

Roger II de Sicile est un personnage intéressant :

Comme l'indique cette page consacrée à la Sicile normande dans le cours établi par la Bibliothèque nationale de France, [al-Idrîsî : la Méditerranée au XIIe siècle. Concernant Roger II](#) :

« Dans la période mouvementée des croisades, la Sicile fait figure d'exception. Chacun y pratique librement son culte, quelles que soient ses coutumes et ses mœurs. À la cour, on parle l'arabe autant que la langue d'oïl, mais encore le latin et le grec que le roi maîtrise parfaitement.

Au royaume de Sicile, à cheval sur la Méditerranée et sur deux continents, l'arabe fournit un principe d'unité et de continuité avec le passé. Renouant avec les califes abbassides*, **Roger II encourage l'épanouissement d'une culture arabe riche et variée** » .*

[Eurêkoi](#) – Bibliothèque publique d'information
www.bpi.fr